

Malgré la baisse régulière des températures et le retour d'un temps presque « humide » dans les secteurs qui ont cette chance, août 2020 restera globalement comme chaud et sec dans les mémoires.

Du côté des colzas c'est déjà le grand écart entre les parcelles à 2 feuilles semées tôt ayant bénéficié d'eau, et les parcelles qui sont encore dans les sacs. Les semis sont encore possibles bien que l'on commence à sortir du créneau idéal pour avoir des colzas à 4 feuilles au 20 septembre. Tout va dépendre des conditions à venir, il y a un pari à tenter en limitant les coûts d'implantation et désherbage pour éventuellement changer de fusil d'épaule en remplaçant la culture si les difficultés s'enchaînent finalement.

COLZA

Semis encore possibles

Dans les secteurs sans eau des parcelles ne sont pas encore semées. Les semis sont toujours possibles mais évidemment les chances d'obtenir des colzas robustes moins sensibles aux insectes notamment commencent à se réduire surtout en sols séchants, calcaires, et à faible fourniture d'azote. Surtout ne pas augmenter les densités de semis car l'important est d'avoir des pieds robustes mais pas forcément nombreux, les densités trop fortes étant même pénalisantes si les pieds se concurrencent. Une roulette plombeuse sur la ligne de semis reste intéressante pour activer et régulariser les levées. Penser aux griffes pour ramener un peu de mottes sur la ligne de semis afin d'éviter qu'elle ne fasse rigole en cas de forte pluie. Idéalement semer au semoir de précision sinon au semoir à céréales mais en maîtrisant la densité. Rappelons encore car c'est contre intuitif, qu'une forte densité aide à avoir de plus fortes biomasses entrée hiver, ce qui est intéressant pour capté l'azote disponible à l'automne (effet CIPAN), mais chaque pied est plus petit et plus sensible aux attaques d'insectes. Il faut donc viser un nombre de pieds limité mais se développant vite et fortement pour atteindre le stade 4 feuilles au 20 septembre (ça commence à faire tard) et les plus gros possible entrée hiver, sans arrêt de végétation avant l'arrivée du froid. En septembre les plantes compagnes type légumineuses ont peu de temps pour se développer, et leur intérêt se réduit.

limaces encore rares

Les limaces ont eu chaud et soif. Les populations sont bien perturbées et vont mettre un peu de temps à se reconstituer. Surveiller les terres rouges où la levée est lente. Mais ce ravageur est bien régulé par les processus de régulation naturels, et on a surtout des fermes à risque limace ou pas selon le système de culture mise en œuvre.

Maintenir le suivi de routine ou à minima consulter le BSV qui vous donnera une idée du moment où la situation pourrait commencer à se dégrader. La mise en place de pièges permettra alors de détecter plus facilement les 1ers individus à la parcelle. Un piège peut être simplement 4 cartons ondulés de 50 x 50 cm avec 4 carrés d'isolant multicouche de 50 x 50 par-dessus. Ne pas mettre d'antilimaces sous les pièges sinon les limaces s'enterrent pour mourir et on ne les voit pas. 0 partir de 2 limaces / m² (soit 2 limaces sous le total des 4 pièges), observer la présence de dégâts sur plantes car en conditions sèches on peut avoir des limaces sous pièges mais qui ont du mal à circuler pour s'alimenter. Si tel est le cas privilégier le phosphate de fer chélaté (ex Sluux HP à 5 à 7 kg /ha). Cette solution n'est pas parfaitement sélective mais plus que es solution à base de méthaldéhyde et sans risque de présence de résidus problématiques dans les eaux.

Insectes très calme hors spots ponctuels

Penser à installer 2 cuvettes jaunes, l'une enterrée avec le bord au ras du sol et l'autre posée au sol pour détecter plus facilement les altises (petites et grosses), et les charançons du bourgeon terminal. Pour l'instant la situation reste calme mais attention, aux possibles foyers d'altises dans certaines repousses de colza et autres brassicacées (couverts de moutardes, radis ...). Ne plus détruire cette végétation tant que les colzas levés n'ont pas atteint le stade 4 feuille ? C'est d'intérêt général. Surveiller en priorité vos bordures du côté de l'ancien colza le plus proche.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 1^{er} septembre 2020 (BSV G.C. N°29), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiologie du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Légrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszki. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.